

Anne de Bretagne

★★ ANNE DE BRETAGNE. Acte 1 : Ouverture/Anna dei gratia – Messire le duc – Ysabeau – Duchess Anne – La guerre folle – Le lys et l'hermine – Ô ma fille – Ma zat – Ma dame – St-Aubin du Cormier – Je vous pleure – Le prince d'Orange – La feste – Desire – Moi le maudit – Solitude – L'Italie. Acte 2 : L'enfant roy – Amerigo – Les amours galants – Il maestro – The king – Tro Breizh – Le pommier d'or – Le pommier d'or (reprise) – Marie la cordelière – Anna vreizh (intro) – Anna vreizh. Final : In pace Anna – Epilogue : The soldier.

(98'25 – 2 CD Babaïka./Rue Stendhal)

Qu'est-ce qui fait courir Alan Simon ? La passion, pardi. Celle des doux rêveurs qui finissent par renverser des montagnes à force de conviction. On n'a pas oublié l'aventure d'*Excalibur*, une trilogie dont le premier volet, sorti en 1999, rencontra immédiatement un succès international ; avec au générique, l'ex-Supertramp Roger Hogdson, Dan ar Braz, Fairport Convention, Angelo Branduardi, Carlos Nuñez, Didier Lockwood, Jean Reno. Alan, revenu dans sa bonne ville de Nantes, où il connut pourtant « *une enfance mouvementée* », remet ça avec un hommage à celle qui y vit le jour cinq siècles avant lui : Anne de Bretagne. Une légende dont il a fait un opéra-rock, avec lequel il entend rectifier le portrait d'une femme forte, très éloignée des clichés la concernant.

Le résultat, c'est un spectacle qui sera créé à Nantes, les 29 et 30 juin, dans la cour du château des Ducs.



Et puis un double CD, qui reprend les 30 titres de l'opéra. Trente séquences écrites, composées et arrangées par Alan lui-même. Trente pages (en français d'aujourd'hui et d'hier, en breton, en espagnol et en anglais) enluminées folk-rock et rock symphonique, avec des accents médiévaux et Renaissance. Trente chansons évidentes, défendues notamment par Cécile Corbel, admirable Anne de Bretagne, Christian Décamps (Ange), Jean-Louis Jossic, Jean-Paul Corbineau et les Tri Yann, Nilda Fernandez, Simon Nicol et Fairport Convention, Didier Squiban, Les Holroyd (Barclay James Harvest), Giorgio Conte et Jean-Claude Dreyfus en narrateur. Le tout accompagné par quatre chanteurs de l'opéra de Gênes, l'orchestre symphonique de Budapest et un bagad ! Un souffle épique parcourt cette grande fresque qui claque comme oriflamme au vent.

Jean Théfaine